

HISTOIRE DE CUBA



Cuba est longue d'environ 1250 kilomètres. Elle est constituée de plaines et de bas plateaux.

Source : Wikipédia



Cuba est la plus grande des îles des Caraïbes. Source : Wikipédia

La présence humaine aborigène à Cuba date potentiellement **d'il y a 8.000 à 10.000 ans**. Les Caraïbes sont une des dernières régions colonisées par les amérindiens au cours de leur exploration du continent américain. Jusqu'à présent, plus de 3.200 sites archéologiques aborigènes ont été localisés sur l'île. La plupart des sites les plus anciens de Cuba sont situés dans des grottes et des abris sous roche dans les vallées intérieures et le long de la côte. On appelle aujourd'hui ces humains le « **peuple de la période archaïque** ».



Des ossements découverts dans une de ces grottes. Source : Science et Avenir

Mais il y eut de nouveaux bouleversements. Des études menées sur l'ADN de squelettes confirment qu'un groupe d'agriculteurs adeptes de la poterie, appelé **peuple de la période céramique**, aurait quitté la côte nord-est de l'Amérique du Sud il y a environ **2 800 ans** pour évoluer d'île en île à travers les Caraïbes. Ils ont rencontré sur plusieurs îles les premiers groupes de chasseurs-cueilleurs arrivés quelques millénaires plus tôt depuis les côtes de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.



Tableau représentant un groupe du peuple de la période céramique arrivant sur île des Caraïbes

Les chasseurs-cueilleurs, peuple de la période Archaïque, semblent s'être évanouis dans le sillage de l'apparition des nouveaux venus. Les céramistes ont pris le dessus sur les chasseurs-cueilleurs, probablement par la violence et la maladie, à mesure qu'ils colonisaient de nouvelles îles. Cependant, il existe de curieuses exceptions qui dépeignent un tableau plus complexe des interactions entre ces deux peuples. On remarque notamment que le mode de vie archaïque semble avoir survécu dans l'ouest de Cuba **jusqu'en 900 de notre ère.**



Modèles de céramiques fabriquées par le peuple de la période céramique

En l'absence d'écriture, difficile de connaître l'histoire de Cuba de cette époque. Nous sommes face à un **trou historique d'environ un millénaire**. Les peuples des Caraïbes étaient pourtant connectés. A la même époque, la grande civilisation maya émergea au Mexique. Rien de tel de connu à Cuba. Seule l'archéologie pourra permettre d'apporter de nouvelles connaissances. Mais cette science reste balbutiante à Cuba.

Une nouvelle migration vint compléter le peuplement de Cuba, celle des Taïnos. **Les Taïnos** étaient originaires du delta de l'Orénoque – le Venezuela actuel ; par étapes successives, ils s'établirent dans les Antilles au début de notre ère et probablement un peu avant. La partie orientale de Cuba fut occupée **vers l'an 600** de notre ère.



Reconstitution d'un village Taïno à Cuba

Les **caciques** taïnos, comme les souverains européens, étaient portés en litière. Leurs parures étaient splendides et ils possédaient également le privilège de s'asseoir sur des sièges en bois, zoomorphes ou anthropomorphes, les **duhos**. Les caciques se trouvaient au sommet de la pyramide, mais d'autres personnages étaient distingués, tels les assistants des chefs et les chamanes, ici **behiques**, qui entraient en communication avec le monde des esprits et des morts. En bas de l'échelle se trouvaient les **naborias**, serviteurs attachés aux travaux agricoles et domestiques.



Un exemplaire de ces sièges duhos

Le trait le plus caractéristique de la mythologie taïno était de comparer les esprits aux hommes, animaux, plantes et aux êtres inanimés. Cet animisme conférait au chaman de grands pouvoirs du fait qu'il était le seul être capable de dominer les esprits. À cette fin, il confectionnait des idoles en coton, pierre, os, coquillages, etc., qui recevaient le nom de **cemies**. Les cemies possédaient des pouvoirs sur l'Homme en ce qu'ils contenaient les esprits régissant les activités humaines. Les cemies recevaient des offrandes, on leur donnait de la nourriture et ils pouvaient être consultés par les *behiques*.



Urne funéraire « cemie »

Pour consulter les cemies, les chamanes devaient quitter l'état de conscience ordinaire, opération facilitée par l'inhalation d'une poudre hallucinogène, la **cohoba** mélangée à du jus de tabac, qui les plongeait dans l'ivresse. L'inhalation de cette poudre demandait au préalable une purification du corps facilitée par des spatules vomitives, dont on trouve de nombreux exemplaires dans les musées. Le vomissement a pour effet d'estomper les effets de la plante hallucinogène. Ce rituel de la *cohoba* était réservé aux chefs et aux chamanes.



Bohique préparant une "cérémonie à base de cohoba"

Les Taïnos avaient deux dieux principaux : celui du bien (**Yukiyú**) et celui du mal (**Juracán**). Le monde taïno était divisé en quatre parties et un centre que gouvernaient respectivement le soleil et son jumeau Guatauba, tous deux fils du Dieu Yocahu, créateur des montagnes et du feu. Coastrique, jumeau nocturne de la mort, gouvernait les trombes d'eau, faisant apparaître le mythe du déluge dû à l'influence continentale.



Représentation de Juracan

Leurs pratiques culturelles étaient également empreintes de l'influence maya. Les archéologues ont découvert des **terrains de pelote**. Les Taïnos la pratiquaient vraisemblablement avec la même ferveur rituelle que les mayas. Ils en connaissaient parfaitement la signification symbolique. Les deux équipes reproduisaient la lutte entre les dieux du ciel et de la terre pour la possession du soleil. Le jeu consistait à lancer le **batú** en l'air, à se battre des deux côtés pour ne pas la laisser tomber sur leurs côtés respectifs, à la renvoyer avec n'importe quelle partie du corps mais pas avec les mains, à pouvoir rebondir contre les pierres qui marquaient la limite du terrain de jeu ; le côté qui la faisait rouler sur le sol perdait un point.



Batu, la balle en caoutchouc du jeu de pelote. Le jeu de pelote était pratiqué dans toute la Méso-Amérique et était associé aux sacrifices et aux dieux.

La principale activité économique des Taïnos était l'agriculture, pour laquelle ils effectuaient des semailles. Ils cultivaient les variétés douces et amères du manioc, pour lequel ils utilisaient de l'engrais et un système d'irrigation, parmi les autres cultures importantes dans la vie des Taïnos : la pomme de terre, le maïs, la cacahuète, le piment, l'ananas, la patate douce, le coton et le tabac.



Les semailles des Taïnos

C'est le **28 octobre 1492** que **Christophe Colomb** accosta à Cuba lors de son premier voyage vers l'Amérique après avoir mis le pied sur une île des Bahamas le 12 octobre. Il appela Cuba l'île Juana, premier des divers noms que successivement cette île reçut à cette époque. Le 25 septembre 1493, pour son second voyage, Colomb appareilla de Cadiz (Cadix) à la tête d'une expédition composée de 17 navires et 1 500 hommes. Parmi eux, douze missionnaires étaient chargés d'évangéliser les populations qui devaient être réduites en esclavage. Il retrouva Cuba où les habitants qui refusaient de travailler furent torturés, mis à mort, pendant que les autres s'enfuyaient, désespérés, vers les montagnes. Les quelques révoltes furent réprimées avec une rare férocité.



Cuba était déjà peuplée par des milliers d'amérindiens, notamment Taïnos. Leur nombre varia énormément, selon les chroniqueurs, de 16 000 à 1 million. Son nom actuel viendrait de Cuba, ville de la province de l'Alentejo au Portugal. Le chef Taïno **Hatuey** a mené la résistance face aux conquérants dans la région de Baracoa à l'est de Cuba **en 1511**. Capturé, Hatuey a refusé de se convertir au catholicisme. Il a été condamné à être brûlé vif sur un bucher. Hatuey est aujourd'hui un héros légendaire. Il fut le premier à avoir lutté contre le colonialisme, et est célébré comme le premier héros national de Cuba.



Monument de Hatuey à Baracoa

En 1511, **Diego Velazquez de Cuéllar** était le Gouverneur de Cuba. Ses hommes s'étaient lancés dans la conquête et le pillage du territoire. Ils s'approprièrent les terres, développèrent l'élevage, réduisirent les Amérindiens en esclavage et accaparèrent leur or. Cuba devint, après Hispaniola (Saint Domingue), le deuxième territoire où l'esclavage fut introduit. Les premières localités espagnoles s'établirent près des foyers de populations indiennes et des mines d'or. Des localités virent le jour, parmi lesquelles **Baracoa**, la première ville de l'île (**en 1512**), Santiago de Cuba (**en 1514**) et La Havane (**en 1515**). La première cathédrale fut installée **en 1518** à Baracoa.



Diego Velasquez de Cuellar. Source : Wikipédia

Au début du XVIème siècle, les conquistadors espagnols installés à Cuba ont du juger que l'île ne leur fournissait pas assez de ressources. Elle devint une tête de pont pour la conquête du reste des Amériques. **En 1517**, ils ne connaissaient pas encore la géographie de l'Amérique centrale. Toute expédition était une aventure. Une première expédition d'une centaine de colons quitta Cuba en février 1517. Ils atteignirent Le Yucatan au sud du Mexique. Mais les indiens ne leur firent pas un bon accueil. Ils perdirent la moitié de leurs hommes et durent repartir vers Cuba. Une deuxième expédition repartit vers le Mexique, sans pouvoir s'implanter non plus. Mais elle donna les informations suffisantes pour Cortès qui réussit à partir de 1519 à conquérir le Mexique.



Juan de Grijalva était le capitaine de la seconde expédition partie de Cuba en 1517 vers le Mexique.

Comme partout dans les nouvelles colonies espagnoles d'Amérique, les mauvais traitements et les maladies apportées avec eux par les colons décimèrent les populations locales. Au XVIIIème siècle, la population amérindienne de Cuba était réduite à quelques milliers de personnes. La production d'or fut rapidement épuisée. L'agriculture fut développée. Une classe de grands propriétaires terriens se forma peu à peu.



Image montrant le martyr des Taínos à l'arrivée des Espagnols

Les espagnols mirent en place une société féodale totalement connectée aux marchés mondiaux. C'était une oligarchie de grands propriétaires qui se forma, accaparant les richesses foncières et minières, mais aussi le pouvoir politique local. Ce colonialisme se distingua par sa production orientée vers l'approvisionnement du centre du système mondial, l'Europe occidentale, via l'Espagne. L'organisation s'appelait Encomienda. Elle précisait les obligations des colons vis-à-vis de la couronne. Mais loin de l'Europe, le contrôle royal fut peu efficace.



Tableau de Séville au XVIème siècle où arrivaient les marchandises d'Amérique

Les premiers esclaves africains arrivèrent dès les premières années de la colonisation. Il s'agissait d'une division du travail sur un critère racial. L'esclavage était justifiée au nom d'une prétendue inégalité des races. Une première révolte d'esclaves amérindiens et africains eut lieu **en 1525**. D'autres eurent lieu en 1533 et 1538.

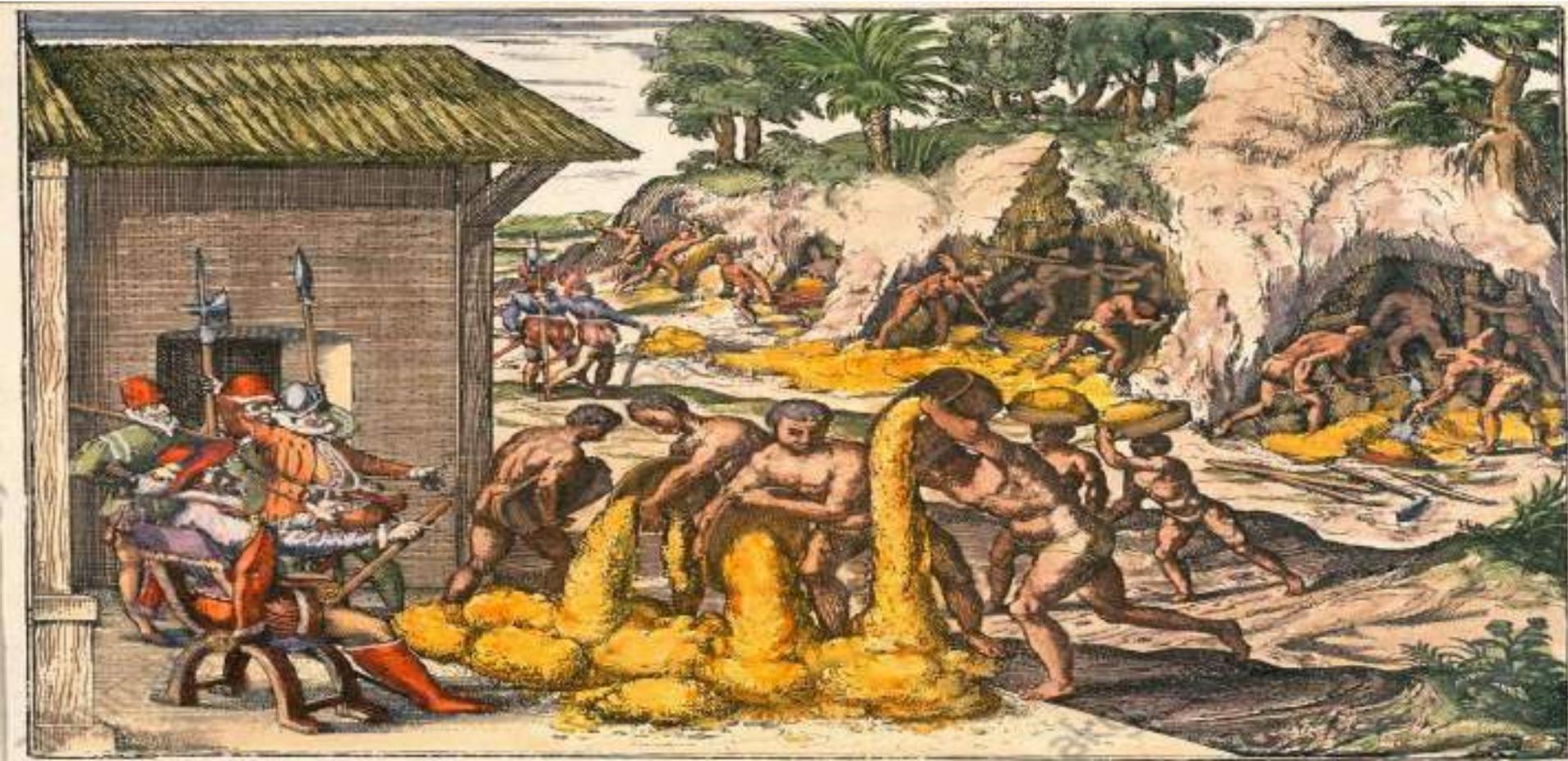


Tableau montrant la collecte de l'or au début de la colonisation de Cuba

Les richesses produites et exportées attirèrent les flibustiers. L'île connut beaucoup d'attaques de corsaires. La situation plus favorable de La Havane pour résister, décida les espagnols à y transférer leur pouvoir qu'ils avaient d'abord établi à Santiago. La Havane fut fortifiée en 1584. Mais cela ne découragea pas la piraterie. Pendant tout **le XVII^{ème} siècle**, La Havane eut à souffrir des attaques des flibustiers.



Dessin représentant François l'Olonnais, un pirate français réputé pour sa férocité, qui écuma les eaux des Caraïbes et notamment Cuba

En 1716, la couronne espagnole a établi un monopole sur la production et la commercialisation de tabac de Cuba, malgré des résistances de la part des petits producteurs locaux. **En 1740**, dans un effort pour restreindre la contrebande avec les marchands hollandais, anglais, et français, la couronne espagnole créa une entreprise à monopole (**la Real Factoria**) pour contrôler l'importation et le commerce d'exportation de tabac de l'île. Le tabac était acheté à bas prix et revendu plus cher en Espagne. Les bénéfices revenaient à la couronne espagnole.



Séchage des feuilles de tabac

La **bataille de La Havane** se déroula de **mars à août 1762**. Les forces britanniques assiégèrent La Havane, portant un sérieux coup à la marine espagnole. La ville fut finalement rendue aux Espagnols après le traité de Paris de 1763. Au cours de la période d'occupation anglaise qui a duré onze mois, Cuba connut un « boom » économique ; en partie dû à certaines mesures britanniques comme l'ouverture des ports au commerce en particulier avec les colonies d'Amérique du Nord et l'importation de nombreux esclaves (environ 15 000) pour développer l'industrie sucrière.



Tableau de Dominic Serres montrant la bataille de la Havane. Source : Wikipédia

C'est à partir de la fin du XVIIIème siècle que la production sucrière devint une spécialisation de l'agriculture cubaine, quasiment une monoculture. Les surfaces cultivées en sucre passèrent de 10 000 à 150 000 acres. Le nombre d'esclaves passa de 44 000 en 1762 à 85 000 en 1790. Les exportations cubaines furent multipliées par 2 entre 1763 et 1774 et par 20 entre 1763 et 1790.

7002. Cutting Sugar Cane.



Après l'indépendance américaine **en 1776**, Cuba devint dans le même mouvement le premier marché extérieur des États-Unis. Les Nord-Américains achetèrent à Cuba du sucre, brut, non transformé, pour leurs raffineries industrielles de la côte Est ; et, en échange, ils lui fournirent de quoi produire ce sucre, et d'abord des moyens de production, en l'occurrence : des esclaves, en grand nombre, payables à crédit sur les exportations futures de sucre.



Au début du XIX^{ème} siècle, lors de la **Révolution haïtienne**, les planteurs français ont fui à Cuba. Ils apportèrent capitaux, savoir-faire et productivité. La guerre haïtienne fit décupler les prix sur les marchés européens. Ces immigrants français rejoints par les grands propriétaires espagnols émigrant de la Louisiane rachetée par les États-Unis en 1800 surent bientôt constituer une force des plus réactionnaires à l'appui des intérêts des sucriers cubains, dans leurs efforts acharnés pour maintenir et prolonger jusqu'au bout le système esclavagiste à Cuba. Cuba devint alors le premier producteur et exportateur mondial de sucre.

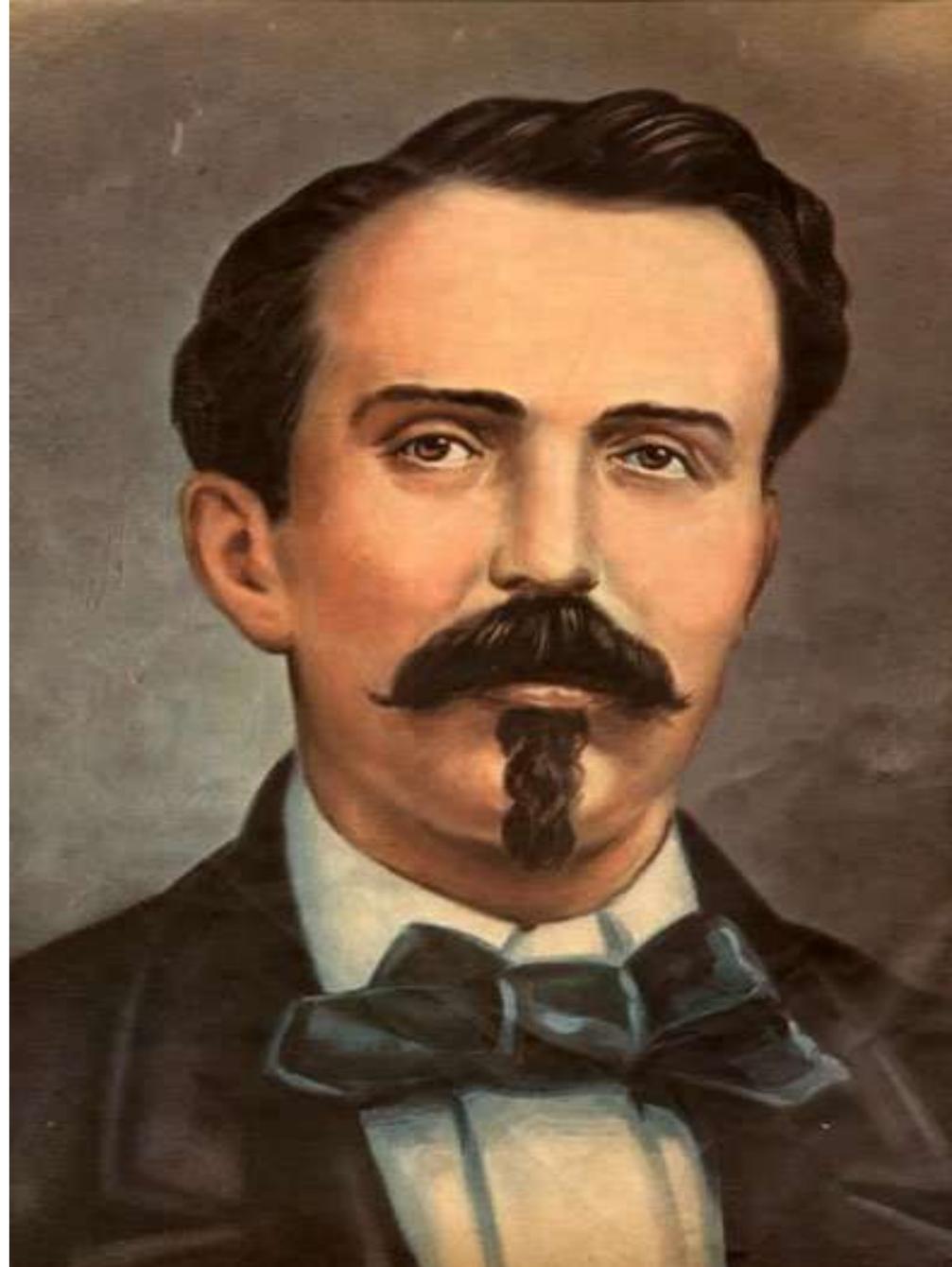


La Révolution haïtienne dura de 1791 à 1804. La Bataille de Saint-Domingue, huile sur toile de Janvier Suchodolski. Source : Wikipédia

Au cours des années 1840 et après, le réseau de chemin de fer le plus sophistiqué de toute l'Amérique Latine a été construit presque exclusivement pour servir l'économie du sucre cubain.



En 1868, Carlos Manuel de Céspedes (1819-1874), riche propriétaire terrien, libéra ses esclaves et fonda une armée, déclenchant **la guerre des Dix Ans (1868-1874)**. Malgré le soutien des États-Unis — plusieurs bateaux américains débarquèrent à Cuba avec des armes et des volontaires — les Espagnols remportèrent une victoire sanglante face aux insurgés. Du côté cubain, la guerre fut terrible. Il y eut plus de 300 000 morts civils et militaires tandis que l'industrie et l'agriculture (plantations de sucre) furent ravagées.



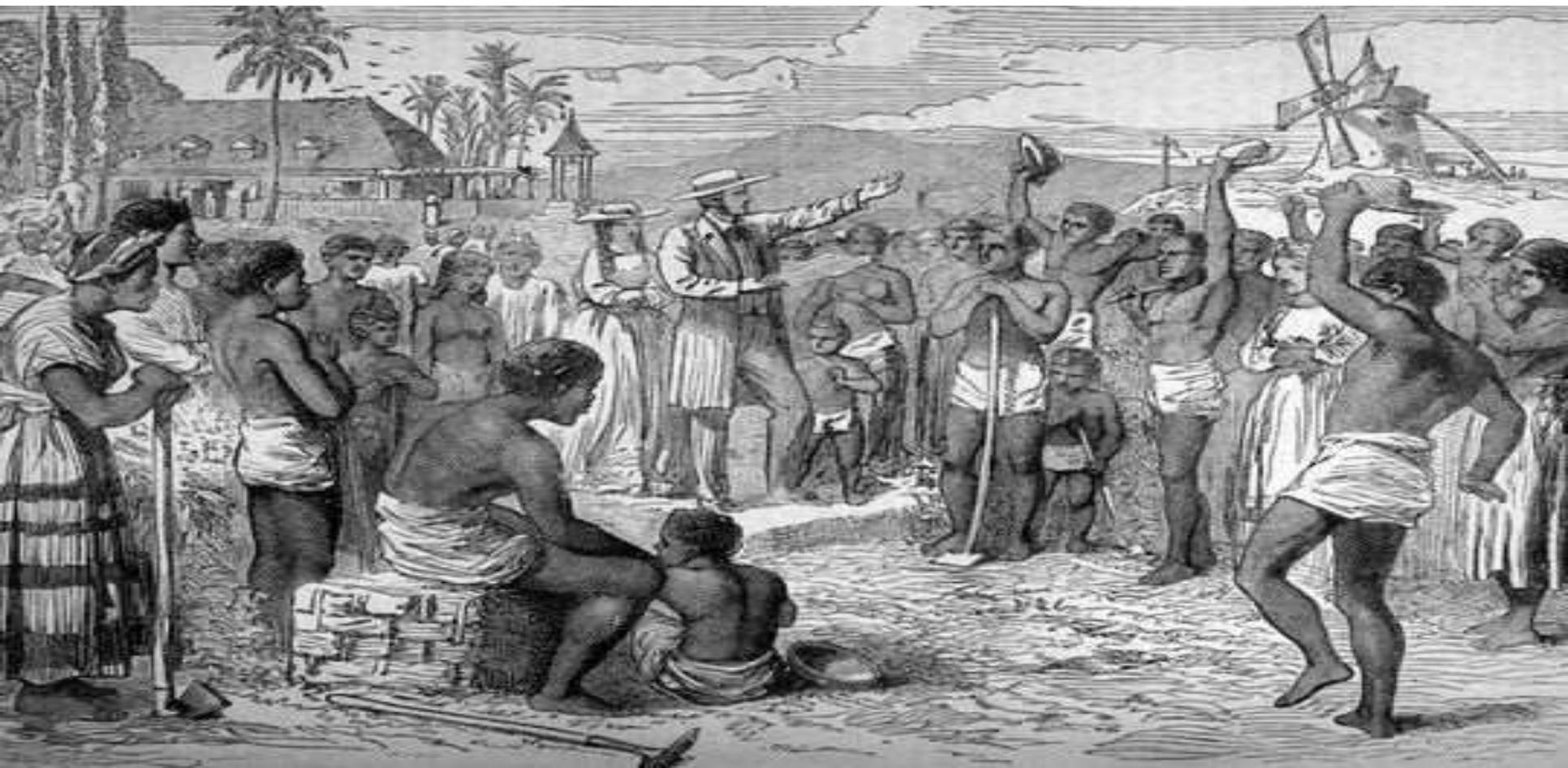
Carlos de Céspedes. Source : Wikipédia

Toutefois, cela fut tout de même d'une demi-victoire pour le peuple cubain, car il obtint par **le pacte de Zanjon (1878)** une certaine autonomie, l'abolition de l'esclavage en 1880 — mise en pratique uniquement en 1886 — et l'égalité des droits entre les Blancs et les Noirs, proclamée en 1893. Le pacte eut aussi des répercussions politiques, puisqu'il engendra l'apparition des premiers partis politiques. L'un d'entre eux, le Parti révolutionnaire cubain (PRC), se constitua dès 1878, sous la direction de **José Martí**.



Carlos de Céspedes arborant le drapeau cubain. Il mourut au combat en 1874.

L'esclavage ne fut aboli à Cuba **qu'en 1886** plus d'un demi-siècle après les colonies britanniques, seulement 20 ans après les États-Unis du Sud. Mais Cuba, toujours coloniale espagnole, était déjà économiquement dépendante des États-Unis, depuis au moins le milieu du XIXème siècle. En 1850, 65 % des exportations cubaines (du sucre évidemment) étaient dirigées vers les États-Unis, 25 % vers l'Angleterre, moins de 5 % vers l'Espagne.



Les réformes promises à la suite de la guerre des Dix Ans ne furent pas réalisées, ce qui occasionna un nouveau soulèvement : **la guerre d'indépendance cubaine**. Elle dura **de 1895 à 1898**. Elle opposa l'armée libératrice cubaine au Royaume d'Espagne — notamment les troupes de l'Empire colonial espagnol, les *Realistas* (royalistes) cubains. À la suite du débarquement des indépendantistes exilés menés par José Martí **le 24 février 1895**, un soulèvement mené par le Parti révolutionnaire cubain commença près de Santiago de Cuba et finit par s'étendre sur l'île entière. Les espagnols n'arrivèrent pas à le contenir. José Martí y perdit la vie en mai 1895.



José Martí. Source : Wikipédia

En janvier 1898, les États-Unis, jusqu'alors neutres, changèrent de politique. Le conflit, jusqu'alors hispano-cubain et majoritairement terrestre, devient également maritime avec l'arrivée de la marine des États-Unis. Les espagnols cédèrent en 1898. Dans les faits, le renoncement de souveraineté espagnol signifia la prise de contrôle par les États-Unis de Cuba.



Combattants cubains. Source : Wikipédia

Les États-Unis occupèrent Cuba. Le 20 mai 1902, les forces armées américaines évacuèrent le territoire cubain. La République de Cuba fut officiellement créée mais dépendante des États-Unis. L'**amendement Platt** fut une disposition votée le **2 mars 1901** par le Congrès des États-Unis. Inclus dans la constitution cubaine, cet amendement définissait les termes des relations américano-cubaines et officialisa le droit d'ingérence des États-Unis sur la République de Cuba. Ils installèrent deux bases navales, une à l'ouest à Bahia Honda (fermée en 1912) et une à l'est à Guantanamo (toujours en activité).



Cartographie de la base de Guantanamo. Source : Wikipédia

S'estimant dépossédés de leur pays, d'anciens combattants de la guerre d'indépendance menèrent une révolte **en 1906**. Les États-Unis intervinrent et prirent le contrôle de l'île. Le premier gouvernement élu démissionna. Un nouveau gouvernement fut élu **en 1908** toujours aussi dépendant des américains. Pendant la 1^{ère} guerre mondiale, une pénurie dans l'approvisionnement mondial de sucre a alimenté un boom économique à Cuba. Les prix atteignirent des sommets puis se sont effondrés **en 1920**, ruinant financièrement le pays et permettant aux investisseurs étrangers de gagner encore plus de pouvoir qu'ils n'en avaient déjà.



José Miguel Gomez second président cubain élu en 1908. Source : Wikipédia

La situation s'aggrava encore avec **la crise de 1929**. Un chômage massif fit son apparition. Durant une décennie, Cuba connut une situation sociale explosive, une situation économique problématique, une situation politique dangereuse. Le banditisme se répandit dans les campagnes. Les grèves se multiplièrent, les manifestations sociales tournèrent à l'émeute. Durant sa présidence, le général **Gerardo Machado**, président élu (1925-1929), réprima durement les émeutes. La répression fit de nombreuses victimes. Devant la situation, il demanda et obtint du parlement une prolongation exceptionnelle (1929-1933) de son mandat présidentiel instaurant une dictature.



Gerardo Machado. Source : Wikipédia

Des mouvements clandestins se créèrent et se lancèrent dans la lutte armée. Les syndicats furent dissous et l'Université fermée. Les ennemis politiques du président furent persécutés, emprisonnés, torturés. L'escalade de la violence, sur fond de crise sociale et économique acheva de faire s'effondrer le régime. Gerardo Machado fut contraint de fuir **le 12 août 1933** n'ayant plus le soutien du nouveau président américain, Franklin Roosevelt. L'ambassade américaine, conformément à la constitution cubaine et son amendement Platt, nomma le président et choisit **Carlos Manuel de Céspedes**, fils du «père de la patrie» cubaine. Mais **le 3 septembre 1933**, des sous-officiers réalisèrent un coup d'État, avec à leur tête deux hommes, Pablo Rodriguez et **Fulgencio Batista**, sergent autoproclamé colonel.



Manifestation à Guantanamo en 1933

Les putschistes confièrent néanmoins le pays à un Gouvernement civil. Ce gouvernement prit des mesures nationales et sociales qui déplurent. Aussi, **en janvier 1934**, les militaires réalisèrent un nouveau putsch. **Fulgencio Batista** devint l'homme fort du pays, nommé chef des armées. **De 1934 à 1940**, il fit et défit une demi-douzaine de présidents cubains. Face aux émeutes sociales, à la violence dans les campagnes, Fulgencio Batista utilisa la force armée pour rétablir l'ordre. En 1934, l'amendement Platt fut révoqué de la constitution cubaine après l'avoir été de la constitution américaine. Les américains abandonnaient leur protectorat laissant le champ libre aux militaires cubains. La politique de Batista trouva sa consécration avec la nouvelle constitution **de 1940**, consacrée par son élection à la présidence.



Fulgencio Batista. Source : Wikipédia

En 1944, **Ramon Grau San Martin** fut élu Président pour quatre ans (1944-1948). En 1948, **Carlos Prio Socarras** (1948-1952) lui succéda. Ces mandats furent placés sous le signe d'une économie florissante mais aussi de corruption, du développement de l'insécurité. Cuba devint un pays relativement riche, au PIB par habitant comparable à celui de l'Espagne. L'Ouest de Cuba, et particulièrement la région de La Havane connaissait un niveau de vie proche de celui des États-Unis d'Amérique. L'Est de Cuba demeurait plus pauvre avec un peuple de paysans souvent illettrés, dont de nombreux immigrants haïtiens. Il a été estimé que Carlos Prio Socarras a détourné à son profit 90 millions de dollars, l'équivalent d'un quart du budget annuel de Cuba.



Carlos Prio Socarras. Source : wikipédia

En 1952, Batista prit la décision de prendre à nouveau le pouvoir par la force quand il se rendit compte de ses maigres chances de l'emporter par la voie légale. Washington reconnut le nouveau pouvoir. Cuba devint alors la destination touristique et financière des riches américains. Elle servit à la mafia d'arrière cour pour blanchir ses revenus criminels. Les casinos se développèrent. Plus de 10 000 prostituées vivaient à La Havane en 1958. Les États-Unis étaient en possession de 50 % de la production de sucre, d'énormes domaines agricoles et de ranchs, des opérations minières, des plus grandes usines industrielles du pays, des services publics de l'électricité et du téléphone. L'île exportait vers les États-Unis 80 à 90 % de sa production de sucre de canne et importait 80 % des produits manufacturés du voisin du Nord. C'était un pays profondément dépendant et inégalitaire qui s'est appauvri pendant la dictature de Batista. La ségrégation raciale était de mise : les noirs étaient interdits dans les discothèques, les cinémas ou dans les clubs sportifs.



Un casino à Cuba sous la dictature de Batista

Mais la résistance à Batista va s'organiser après 1952. Et la personnalité de **Fidel Castro** va s'imposer. Né en 1926 dans une famille relativement aisée, il devint avocat en 1950. Son inspiration lui vint des luttes de libération nationale menées à Cuba par José Martí ou en Amérique par Simon Bolivar. **Le 26 juillet 1953**, Fidel Castro, avec ses partisans, mena une attaque contre **la caserne de Moncada** à Santiago de Cuba. Mais l'attaque échoua et Fidel Castro, après un procès au cours duquel il se défendit seul, fut emprisonné jusqu'en 1955. Son plaidoyer en 1953, dans lequel il demandait d'être emprisonné avec ses compagnons et qui se terminait par les mots « L'Histoire m'acquittera », est un discours dans lequel il exposait le droit du peuple à faire la révolution, il y dénonçait l'extrême pauvreté du peuple ainsi que la corruption de la classe dirigeante. Ce document explique sa pensée et contient la majorité des actions qui seront conduites par la révolution cubaine.



Vue de l'entrée de la caserne de Moncada en 2003. Source : Wikipédia

Après leur libération en **1955**, Fidel Castro et son frère Raoul s'exilèrent au Mexique. Ils y rencontrèrent un jeune médecin argentin, **Ernesto (che) Guevara**. Né en 1928, et alors qu'il était jeune étudiant en médecine, Guevara voyagea à travers l'Amérique latine, ce qui le mit en contact direct avec la pauvreté de la population. Ses observations l'amènèrent à la conclusion que les inégalités ne pouvaient être abolies que par la révolution. Il rejoignit le **mouvement du 26 juillet** (en référence à la date de l'attaque de la caserne de Moncada) créé par Fidel Castro et ses amis.



Che Guevara, le 05 mars 1960 (photo d'Alberto Korda).
Source : wikipédia. Ce cliché a fait le tour du monde, reproduit des milliers de fois sur des affiches, des tee-shirts, des pins,..)

Un groupe de 82 hommes prit la mer à bord du bateau *Granma* et débarqua sur la partie orientale de l'île le **2 décembre 1956**. Une soixantaine des membres du commando furent tués. Castro et le reste du corps expéditionnaire trouvèrent refuge dans les montagnes de la Sierra Maestra, soit une vingtaine d'hommes dont Che Guevara, grièvement blessé. Aidés par les paysans, ils commencèrent à organiser l'armée rebelle.



Le yacht *Granma* exposé au musée de la Révolution à La Havane. Source: wikipédia

Ils menèrent une guérilla contre le pouvoir pendant deux ans. Ils purent s'appuyer sur le mécontentement des paysans en butte à une misère grandissante. Rapidement, plus de 800 hommes rejoignirent Fidel Castro. Rendue inaccessible aux forces gouvernementales, la Sierra Maestra entra en dissidence. Le dictateur essaya de gagner du temps en promettant de tenir des élections. Mais c'était trop tard. **En décembre 1958**, l'armée rebelle assiégeait Santa Clara et Santiago de Cuba. Les insurgés, soutenus par une grève générale, prirent La Havane **le premier janvier 1959**. Batista choisit la fuite.



La sierra Maestra où les rebelles organisèrent la Révolution. Source: wikipédia

Une fois Batista mis en fuite, c'est **Manuel Urrutia Lléo** (un des dirigeants du mouvement du 26 juillet) qui devint président de la République de Cuba, et Fidel Castro, ministre de la Défense, puis Premier ministre à partir du 16 février 1959. Manuel Urrutia dut démissionner en juillet étant jugé trop clément avec les membres de l'ancienne équipe de Batista (il y eut des centaines d'exécution). Il fut remplacé par **Oswaldo Dorticos Torrado** qui le resta jusqu'en 1976.



Oswaldo Dorticos Torrado

En avril 1959, Castro se rendit aux États-Unis pour assurer qu'il ne choisira pas le communisme. Il déclara alors : «Le capitalisme sacrifie l'homme. L'État communiste, par sa conception totalitaire, sacrifie les droits de l'homme. C'est pourquoi nous ne sommes d'accord ni avec l'un ni avec l'autre. Cette révolution n'est pas rouge, mais vert olive», de la couleur des uniformes de la guérilla. Peu après son arrivée au pouvoir, le nouveau gouvernement avait dissout la plupart des organisations et partis politiques du régime précédent, ainsi que les organes de presse.



Fidel Castro en 1959. Source : wikipédia.

Les relations entre les USA et Cuba changèrent rapidement, lorsque Fidel Castro décida de nationaliser plusieurs grandes firmes américaines sur l'île. **En juillet 1960**, le gouvernement américain décréta des sanctions économiques contre Cuba. Le dirigeant soviétique Khrouchtchev se déclara prêt à défendre l'île contre les forces agressives de Washington. En réponse à la saisie des entreprises américaines et du rapprochement avec l'URSS, les États-Unis rompèrent les relations diplomatiques le 3 janvier 1961 et imposèrent un blocus économique contre Cuba **le 3 février 1962**. Cette décision qui priva Cuba de relations avec les autres pays du continent américain obligea les dirigeants cubains à se tourner vers l'URSS.



Fidel Castro à l'ONU le 22 septembre 1960.
Source : wikipédia

En 1959, les grandes propriétés agricoles furent démantelées et redistribuées à de petits paysans. La moitié des terres furent nationalisées. Une loi interdisant la ségrégation raciale fut votée. En juin 1961, l'enseignement devint entièrement nationalisé et gratuit. Des milliers d'instituteurs furent envoyés dans les campagnes pour éradiquer l'analphabétisme. Une couverture médicale universelle et gratuite fut mise en place. Le gouvernement forma de nombreux médecins. Dès 1963, trois cents d'entre eux furent envoyés en Algérie, tout juste indépendante.



Des écolières de Cuba. L'uniforme y est obligatoire depuis la Révolution permettant de cacher les différences sociales.

Le 17 avril 1961, une force d'environ 1 500 exilés cubains, financés et entraînés par la CIA, débarqua au sud de l'île, dans **la baie des Cochons**. La CIA comptait sur un soulèvement populaire contre le régime castriste. Ce soulèvement n'eut jamais lieu. Loin d'avoir affaibli le régime castriste, cet échec de tentative d'invasion a consolidé le pouvoir en place.



Des combattants cubains qui repoussèrent la tentative d'invasion

Du 14 au 28 octobre 1962 une crise opposa les États-Unis et l'Union Soviétique au sujet des missiles nucléaires soviétiques pointés en direction du territoire des États-Unis depuis Cuba. Cette crise a mené les deux blocs au bord de la guerre nucléaire. Elle se solda par un retrait des missiles par l'URSS en échange d'un retrait de certains missiles nucléaires américains de Turquie et d'Italie, ainsi que par une promesse des USA de ne plus jamais envahir Cuba (après la tentative avortée de 1961) sans provocation directe. Cet accord entre le gouvernement soviétique et l'administration Kennedy, certes contraignant pour la future politique extérieure des États-Unis, a permis au monde d'éviter un conflit militaire entre les deux puissances qui aurait pu mener à un affrontement nucléaire.



Photographie aérienne des missiles nucléaires soviétiques installés à Cuba.

Dans la **décennie 1960**, Cuba soutint de façon plus ou moins directe divers mouvements de guérilla en Amérique latine (Venezuela, Guatemala, Bolivie), mais aussi en Afrique, par exemple au Congo en 1965. Le but était d'établir des « foyers de révolution », partout dans le monde. C'est au cours d'une de ces opérations de guérilla en Bolivie que Che Guevara fut exécuté, le 9 octobre 1967. Mais la plus importante des opérations cubaines à l'étranger reste l'opération menée en Angola à partir de 1975 lors de son indépendance. Fidel Castro envoya des troupes et du matériel au MPLA pour contrer les forces de Mobutu et de l'Afrique du Sud sous le régime de l'Apartheid.



Des militaires cubains en Angola

En 1976, une nouvelle constitution fut adoptée par référendum. Elle affirma l'irrévocabilité du socialisme et le rôle dirigeant du Parti communiste cubain. La liberté religieuse y est reconnue. Fidel Castro fut élu Président de la République. Elle fut amendée en 2019 pour autoriser la propriété privée et les investissements étrangers.



CONSTITUCIÓN
DE LA REPÚBLICA
DE CUBA

Cuba était au cœur de la guerre froide entre les USA et l'URSS. Il était inconcevable pour les Américains d'admettre la proximité d'un État militairement allié à l'URSS. Des centaines d'attentats ont été organisés contre Fidel Castro. Le gouvernement cubain accusa également les États-Unis d'avoir utilisé le « terrorisme bactériologique » contre la population cubaine, notamment par l'introduction de la peste porcine dans l'île en 1971, puis de la dengue hémorragique en 1981. Luis Posada Carriles, exilé cubain travaillant pour la CIA, organisa **le 6 octobre 1976**, selon ses propres aveux, un attentat qui coûta la vie à 73 personnes.



A Cuba, chaque 6 octobre, on se souvient des victimes de l'attentat terroriste du vol 455 de la compagnie Cubana

Arnaldo Ochoa Sánchez était un général. Il fut membre du comité central du parti communiste cubain pendant plus de 20 ans. Jusqu'en 1986, les engagements militaires cubains étaient financés par l'URSS. Mikhaïl Gorbatchev, qui renoua des relations avec les États-Unis, cessa alors de soutenir Cuba dans les mêmes proportions. La poursuite de **la guerre d'Angola** dut être supportée uniquement par Cuba, sans aide extérieure. Arnaldo Ochoa Sanchez prit le commandement des troupes cubaines. Sans soutien matériel suffisant de Cuba, il fut amené à différents petits trafics. Il parvint, avec ses 70 000 soldats, à renverser les rebelles angolais et l'armée sud-africaine, soutenus financièrement et militairement par les États-Unis. **En 1989**, il fut arrêté à Cuba, soupçonné de détournements de fonds et de trafic de drogue. Le procès fut médiatisé. Il lui était reproché d'avoir eu l'intention de faciliter le passage de cocaïne vers les États-Unis et d'avoir voulu négocier un accord avec le cartel de Medellin. Arnaldo Ochoa reconnut les faits mais assura ne pas avoir agi pour son propre intérêt mais pour celui de Cuba. À l'issue de son procès, il fut déclaré coupable et fusillé. Le régime cubain voulait montrer que même en période de crise, les compromissions restaient strictement interdites. D'après le journaliste Ignacio Ramonet, après avoir passé sa vie à combattre les États-Unis, Arnaldo Ochoa « considérait, que tout ce qui pouvait affaiblir les États-Unis ne pouvait qu'être bon pour Cuba.



Arnaldo Ochoa

À la fin des années 1980, Cuba réalisait près de 80 % de son commerce extérieur avec le bloc de l'Est européen. Lorsque survint la chute de l'URSS, l'île dut donc faire face à une chute brutale des exportations et importations. Le PIB diminua de 35 %, et l'approvisionnement en électricité devint très insuffisant. C'était le début de ce qui fut appelé **la période spéciale**. En 1992, espérant l'effondrement de Cuba, l'administration de George H. Bush imposa des sanctions à tout pays apportant une assistance à Cuba. Une clause interdisait en outre aux entreprises de pays tiers de louer ou de vendre à Cuba des biens ou des services dont la technologie contiendrait plus de 10 % de composants américains, ce qui était le cas de la très grande majorité des plates-formes pétrolières et d'une grande partie des équipements de santé.



Un bus à La Havane portant un slogan contre l'embargo. Source : wikipédia

Dans la première moitié des années 1990, la production industrielle déclina de 4/5 et le commerce extérieur de 75 %. Pour faire face à tous ces problèmes et à l'embargo, les dirigeants cubains furent contraints de mettre en place un grand nombre de réformes. La consommation d'électricité a été rationnée, l'usage de la bicyclette et le covoiturage furent généralisés, le système universitaire a été décentralisé. La nourriture fut sévèrement rationnée. Le corps des Cubains fut profondément modifié par la période spéciale : en 1993, au plus fort de la crise, la ration journalière descendit à 1900 kilocalories. Les Cubains perdirent 5 kilos en moyenne. Et pourtant Cuba ne s'est pas effondrée.



L'embargo sur les ventes alimentaires a été levé **en 2000**. Il a été encore assoupli sous la présidence de Barack Obama avec la fin des restrictions sur les voyages et les transferts d'argent des Américano-Cubains vers l'île. Mais sous la présidence de Donald Trump, 190 nouvelles sanctions furent imposées à Cuba en quatre ans. A l'ONU, de nombreuses résolutions proposant aux États-Unis de cesser leur embargo sur Cuba ont été votées, à une très large majorité. En juin 2021, seuls deux États, les États-Unis et Israël, sur plus de 190 ont voté contre la résolution demandant la fin totale de l'embargo. Ce blocus a fait perdre des millions de dollars à Cuba depuis 1959. A partir de cette décennie, de plus en plus d'opposants politiques furent emprisonnés.



A partir des années 2000, le continent américain connut des changements politiques avec l'arrivée de la gauche au pouvoir dans plusieurs pays : Bolivie, Equateur, Nicaragua, Brésil et Venezuela. Le Venezuela est aujourd'hui le premier partenaire commercial de Cuba. Le Venezuela d'Hugo Chavez fournissait chaque jour près de 100 000 barils de pétrole au second, tandis que plusieurs milliers de médecins cubains opèrent dans les dispensaires du Venezuela. Mais Cuba est aujourd'hui contraint de rechercher activement du pétrole en raison de la chute de 40% des livraisons vénézuéliennes depuis 2014. L'île consomme 130.000 barils par jour et n'en produit approximativement que 50.000.



La raffinerie Nico Lopez à La Havane

En juillet 2006, Fidel Castro, malade, délégua temporairement, la présidence à son frère Raul. **Raúl Castro** fut officiellement élu président de la République de Cuba par l'Assemblée nationale le **24 février 2008**. Il occupa le poste **jusqu'en avril 2018**. L'une de ses réformes les plus importantes concerne l'abandon de l'«égalité salariale». Il rencontra Barack Obama à plusieurs reprises pour tenter de mettre fin aux différents conflits entre les deux pays. Le traitement de l'information y resta fermement contrôlé. Sous sa présidence, en 2016, le pape Benoît XVI se rendit à Cuba, première visite d'un pape à Cuba.



Fidel Castro est décédé le **25 novembre 2016**. Il est l'une des personnes les plus controversées des 60 dernières années, soit adulé, soit détesté. Il restera quoi qu'il arrive la personnalité qui aura le plus marqué l'histoire cubaine.



Sépulture de Fidel Castro.

Depuis 2018, le Président est **Miguel Diaz-Canel**. C'est le premier à ne pas avoir participé à la Révolution en 1959. La Pandémie du Covid a accentué les difficultés d'approvisionnement. Des manifestations ont eu lieu **en juillet 2021**. Le détonateur immédiat, c'est la grave pénurie alimentaire. Il y a aussi une demande de respiration d'une société trop longtemps abreuvée de références révolutionnaires sans impact sur la qualité de vie. Quel avenir pour l'île dans les prochaines années ? La répression ne pourra pas refouler longtemps ces aspirations. Le pouvoir devra trouver des solutions sinon il risque de se trouver dépassé.



Cuba est un pays de culture avec de nombreux artistes dans tous les domaines. En littérature, **Alejo Carpentier** (1904-1980) est un romancier qui a influencé la littérature latino-américaine durant tout le XXème siècle. Il fut célèbre pour son style appelé **réel merveilleux** parce qu'il incorporait tous les aspects culturels du pays. Depuis 1966, il était conseiller de l'ambassade de Cuba à Paris où il finit sa vie.



Wifredo Lam (1902-1982) fut un des plus grands peintres surréalistes. Il fut le promoteur d'une peinture métissée alliant modernisme occidental et symboles africains et caribéens.



La Silla, une œuvre réalisée en 1943



Le **mambo** est un genre musical cubain et un style de danse populaire inventé dans les années 1930 par le musicien et compositeur cubain Arsenio Rodriguez (1911-1970). Cette danse est une fusion de deux rythmes : la rumba et le swing des musiciens de jazz.



Danseurs de mambo

La **salsa** est un genre musical dansant résultant de la synthèse du son cubain et d'autres genres de musique caribéenne et américaine comme le jazz et le blues. La salsa signifie « sauce » et signifie aussi dans le langage populaire cubain « sensuel » et « attirant ».



Un groupe de salsa